

Ain

# Enseignement adapté : malgré les difficultés, la réussite au bout du chemin

L'Établissement régional d'enseignement adapté (Erea) Philibert-Commerson est l'un des plus importants de France et l'un des trois de la région Aura. Alors que se déroule la semaine de l'inclusion, il fait la preuve qu'avec des moyens adaptés, la réussite peut-être au bout du chemin, quelles que soient les difficultés.

À l'appel de leur nom, ils se lèvent, s'avancent sous les applaudissements, et vont chercher leur diplôme. Une cérémonie comme tant d'autres. Sauf qu'ici, à l'Erea Philibert-Commerson, à Bourg-en-Bresse, la réussite a un goût particulièrement savoureux. Il suffit de voir la fierté des parents présents, la joie des élèves, des éducateurs et des enseignants pour s'en convaincre.

L'établissement régional d'enseignement adapté, qui a fêté ses 50 ans l'an dernier, accueille des jeunes aux profils divers : des difficultés sociales majeures, des situations de handicap cognitif, des troubles de l'apprentissage, du comportement, des difficultés éducatives, des élèves non allophones et mineurs isolés, des fragilités psychologiques accentuées, une insertion professionnelle



Des jeunes diplômés fiers de leur réussite Photo Hervé Chossat

complexe et, surtout, un niveau scolaire extrêmement fragile. 163 élèves, dont 64 collégiens de Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté), 59 filles et 90 internes, c'est l'un des plus importants Erea de France.

## Un internat éducatif

Ils s'appellent Émilie, Dylan, Nicolas, Aaron, Maxence ou Mamadou et, ce 8 novembre, ils repartent fièrement avec un CFG, le diplôme de contrôle de fin d'études générales, un diplôme du brevet, un diplôme de français langue étrangère ou un Cap. Et le parcours a souvent été long, souligne Sandra Merkling, la directrice de l'établissement : « Nous sommes un lycée, mais accueillons les

élèves dès la sixième en Segpa et jusqu'à la troisième, puis au sein de six CAP ainsi qu'un partenariat avec le Greta centre de formation des apprentis (1) ». Surtout, outre les classes à effectifs restreints et l'accompagnement renforcé, la spécificité c'est l'internat éducatif qui permet une prise en charge au long cours.

En pleine semaine de l'inclusion, Sandra Merkling souligne : « Certains Erea en France n'ont pas pris le chemin de l'ouverture et de l'inclusion et ont périé. Nous avons pris ce parti pris de l'ouverture à l'inclusion vers l'extérieur. Par exemple, nos élèves de sixième vont trois journées par semaine au collège du Revermont, ils sont accueillis sur la majori-

té des cours. Et nous avons aussi, c'est essentiel, le dispositif Ulis (Unités localisées pour l'inclusion scolaire) qui travaille à l'inclusion des élèves. » (Voir par ailleurs).

## Le chaînon manquant

Attention toutefois, ici c'est l'enseignement qui est adapté, pas l'établissement. L'Erea de la Châgne, le seul du département et l'un des trois de la région Aura, est reconnu pour ses spécificités autour des troubles du comportement ou de l'attention. « Nous sommes le chaînon manquant entre l'enseignement classique et l'enseignement spécialisé comme les IME (Instituts médico-éducatifs) ». Et la finalité, l'insertion, fonctionne : « Avec

« L'excellence est là où l'on porte le regard »

Sandra Merkling, directrice de l'Erea Philibert-Commerson.

les CAP, nous sommes sur des diplômes professionnels avec beaucoup de stages et donc une forte insertion à l'emploi. Nous avons une réelle plus-value car, en fonction des élèves que nous accueillons, nous avons des moyens comme l'Ulis pro qui les accompagne, des AESH (Accompagnants d'enfants en situation de handicap) et l'internat éducatif qui est un outil fantastique ».

Et la réussite est au bout de tous ces efforts, il faut juste que le regard des autres change : « On concentre les difficultés mais on concentre aussi les réussites souvent plus belles qu'ailleurs, plus méritantes. Quand ils arrivent ici, neuf fois sur dix, on se demande si on va y arriver... Et neuf fois sur dix, on y arrive ».

## ● Hervé Chossat

(1) CAP Production et service en restauration, Hygiène, maçons, peintres, métalliers et monteur-installateur, sanitaire.

« Devenir un pôle ressource et expérimental »

Dans le cadre de Notre école faisons-la ensemble (Nefle), l'Erea a monté un projet d'établissement pour faire évoluer et rayonner l'établissement et ses acteurs, sécuriser les parcours de formation, d'inclusion, d'insertion et de santé en devenant un pôle d'innovation et de ressources.

De nombreuses actions croisées vont être engagées, impossible de les lister toutes ici. Citons, entre autres, un réaménagement des espaces du dispositif Ulis pour en faire un véritable lieu de vie et d'échanges, la mise en place d'une web radio, la présence d'un chien à l'école ou l'aide à l'endormissement à l'internat par des lumières et une sonorisation adaptée ainsi que l'intervention de professionnels du soin, ergothérapeute et psychologue clinicien. Pour



L'Établissement régional d'enseignement adapté de l'Ain accueille plus de 160 élèves, de la sixième au CAP avec un internat éducatif. Photo Hervé Chossat

la directrice, avec ce projet Nefle, soutenu par la Région, « mon rêve est de devenir un pôle ressource et expérimental car il y a peu d'établissements qui ont cette spécificité d'avoir 160 élèves avec des profils tous très atypiques ».

● H.C.

## Travailler et avoir un appartement, tout simplement

À 19 ans, Émilie veut travailler et vivre dans son appartement à Bourg. Simple. C'est l'une des trente jeunes accompagnées par deux coordinateurs de l'Ulis et trois AESH (Accompagnant des élèves en situation de handicap) ici. En stage à l'AGLCA à Bourg-en-Bresse, elle progresse vers cette autonomie espérée. En un mot, pour elle, « ici, c'est le bien-être ».

## « Le travail zen »

Nicolas, un autre jeune, définit la structure par « le travail zen ». Lui a franchi une grande étape. Après deux années en CAP, il poursuit par une troisième année en apprentissage à Saint-Joseph. Il a pris un appartement, seul, et travaille au camp de La Valbonne.

Pour Marika, l'une des deux



Émilie a décroché son CAP Agent de propreté et hygiène, entourée par Géraldine, Anne-Noëlle et Célia, les assistants d'élèves en situation de handicap (AESH). Photo Hervé Chossat

coordinateurs de l'Ulis avec Stéphane, « tous les deux ont tiré bénéfice de cette scolarisation. Il y a quelques années, ils auraient été placés dans un

IME. Aujourd'hui, il y a la possibilité d'une inclusion plus ouverte au niveau des mentalités comme des moyens, notamment des AESH qui sont indispensables et dont le travail doit être reconnu ». Le papa de Nicolas, lui, insiste : « L'établissement est à taille humaine et avec beaucoup d'intervenants, c'est pour cela que ça marche ». Un éducateur accompagne aujourd'hui Nicolas dans ses démarches dans sa vie quotidienne. Marika insiste : « Nous travaillons tous en partenariat et en regards croisés. Ce qui compte ce sont les échanges, que tout soit très fluide et dans une intelligence émotionnelle forte car nous savons que la clé de la réussite réside dans le bien-être qui leur permet ensuite d'accéder aux apprentissages ».

● H.C.